

DEMANDE D'APPUI LOGISTIQUE AU MINISTERE
DE LA DEFENSE POUR UNE RECONNAISSANCE SCIENTIFIQUE DU
MASSIF DU DAR CHALLA ET DE L'INTERFLUVE CONGO- NIL

Une région désertée, encore mal connue en 1985
présentée par Y. BOULVERT- Responsable ORSTOM en
Centrafrique - Juillet 1985

cf. Document RCA

1 - Position du Problème.

Au milieu du XIXe siècle les Arabes dénommaient Dar Fertit, le "pays des païens", la région située autour du massif du Dar Challa, point de rencontre des bassins nilotique, tchadien et congolais.

Peuplée et cultivée (elle est suffisamment arrosée sur le versant congolais), autrefois parcourue par les caravanes, cette région fut ravaquée au siècle dernier par les chasseurs d'esclaves venant du Ouadai, du Dar Four ou du Bahr-el-Ghazal. Au début de ce siècle SENOUSI détruisit la ville de Saïd Baldas (décrite par PRINS; les derniers Kreichs s'enfuirent alors au Soudan. Après Fachoda, la France dut reconnaître que la frontière orientale de l'AEF serait ramenée à l'interfluve Conqo-Nil. En 1923-24 une mission militaire franco-britannique (GROSSARD-PEARSON) entreprit de délimiter cette frontière. Il lui fallut deux ans pour réaliser cet important travail topographique. On ne peut que regretter qu'aucun scientifique (géologue, botaniste) n'ait été adjoint, sur un tel transect (du Tibesti ou Zaïre), à une mission relativement lourde et coûteuse. Depuis, la seule mission scientifique qui ait joint le Mbomou au Mont Abourassein fut la reconnaissance géologique GERARD-MESTRAUD en 1958-60. Mission pédestre, elle fut, avec ses porteurs, ravitaillée par parachutages militaires sur des "dropping-zones" prévues à l'avance.

Plusieurs équipes scientifiques françaises travaillant en Centrafrique dans des conditions souvent difficiles, aimeraient bien pouvoir bénéficier quelque peu de la présence des moyens logistiques (Transall, hélicoptère) de l'Armée de leur pays, pendant qu'ils s'y trouvent.

2 - Objectifs scientifique.

Les objectifs scientifiques sont divers mais ils se complètent.

Les géologues désireraient :

- caractériser les accidents décrochants Est-Ouest, leurs effets sur les grès mésozoïques de Ouadda et par conséquent sur le fossé de Birao; des implications sont probables dans la recherche pétrolière du N-E RCA,
- vérifier l'extension et le contexte géologique de l'indice de cuivre de Nqadé,
- estimer le potentiel hydraulique des zones mylonitiques,
- rechercher les anomalies gravimétriques et magnétométriques.

Les médecins désireraient effectuer de recherches épidémiologiques (virologiques et parasitologiques) suivant un transect Nord-Sud parmi les rares populations de l'est centrafricain, populations homogènes et isolées les unes des autres en raison de leur dispersion. Ils aimeraient capturer des micromammifères péri-domestiques, réservoirs potentiels des maladies. Cette région reste très mal connue pour son niveau de santé : Fièvres hémorragiques (prévalence en anticorps vis-à-vis des fièvres hémorragiques africaines d'origine virale), Syndrome d'Immunodépression acquise (prévalence en anticorps vis-à-vis du LAV.), Bilharziose vésicale, Paludisme (étude de la répartition des différentes espèces plasmodiales). Ils espèrent obtenir des nouveaux éléments de connaissance de l'épidémiologie des FHADV (maladie d'Ebola, SIDA...).

Réalisant des cartes sur le Milieu Naturel Centrafricain les Naturalistes désireraient réduire le manque de leurs connaissances sur cette région/^{en}géomorphologie (surface d'aplanissement et reliefs résiduels, prélèvement et analyse des sources chaudes de Yourou, Raméla, Mouvou), en pédologie (niveaux cuirassés à prélever), et surtout en botanique : pour cette discipline interfluve Congo-Nil et massif du Dar Challa restent inexplorés. On doit trouver des espè-

ces reliques dans ce massif résiduel isolé par les trois grands bassins africains.

Ethnologues et Historiens désireraient retrouver et préciser le contexte de cités ou de postes disparus depuis moins de cent ans d'un siècle : Saïd Baldas, Mopai-Ombanga, Djellab, Mbellé, Djaqara, Capsul-Marra, Goubéré, Ancien Zemongo, Djebel Méla, repérer les traces des anciennes pistes de caravanes, jalonnées d'anciens villages (repérées par les taches d'Imperata , vérifiées par les mortiers, tessons de poterie...).

3 - Moyens.

3.1. En Hommes.

L'éventail professionnel des chercheurs disponibles sur place est varié. On y trouve :

- des linguistes, ethnologues, historiens (Prof. F. de DAMPIERRE Université de Nanterre, P. VIDAL (CNRS-Bouar).
- des médecins (Virologues, parasitologues) Prof. J. DELMONT (Faculté des Sciences), Dr A.G. et M.C. GEORGES (Institut Pasteur), Dr J.P. GONZALEZ (ORSTOM), Dr J. TESTA (Faculté des Sciences).
- des géologues : M. CORNACCHIA (Faculté des Sciences), L.GIORGI (Institut Polytechnique), hydrogéologue : R. GUIRAUD (Faculté Avignon), géophysicien : P. PERICHON (ORSTOM).
- des naturalistes : Y. BOULVERT (ORSTOM), forestier : ALLARD (Office Forêts), botaniste : DE NAMUR (ORSTOM).

3.2. En Matériel.

ORSTOM et CNRS disposent de quelques véhicules tous terrains. Ils ne demandent pas que l'on crée l'occasion, mais que dans la mesure de ses possibilités l'Armée fasse bénéficier les scientifiques français de ses occasions d'intervention dans cette région stratégique, que ne pourra rester longtemps désertée et isolée des soubresauts africains. On sait que les Kreïchs du Soudan considèrent toujours cette région comme leur territoire de chasse mais on ignore l'importance de leur infiltrations.

Tout ne pourra se faire en une fois mais en plusieurs, à partir des terrains d'aviation disponibles, le matériel étant amené par Transall si possible.

- en rayonnant autour à partir des quelques pistes de chasse
- en utilisant un hélicoptère pour effectuer des prélèvements sur des points inaccessibles normalement. Citons par ordre d'importance les terrains :
- de Ouanda Djallé pour le massif du Dar Challa,
- de Kawadja (ou de Ouandjia-mines) pour la région du Mont Abourassein,
- des Trois Rivières pour les hauts bassins du Chinko-Vovodo,
- d'Obo pour les régions d'Ezo au Mont Danqoura,
- de Koumbala pour l'escarpement gréseux de Bonqo,
- de Birao (ou Gordil) pour la Vakaqa et la région de Goz.

Il peut paraître incroyable que la majorité de quelques documents disponibles sur cette région date du XIXe siècle. Les moyens modernes devraient enfin permettre d'améliorer nos connaissances sur les potentialités de cette région, la seule peut-être restant désertée quoique saine, arrosée et donc cultivable.

Les Scientifiques français sus-nommés désireraient avoir l'accord du Ministère de la Défense pour que nos Forces Armées leur apportent l'appui de leur logistique en fonction des disponibilités, ces opérations pouvant être échelonnées au cours de la saison sèche.

Annexe

- Sites de prélèvements proposés par E. de DAMPIERRE et Y. BOULVERT 2 p. multiq.
- L'Est Centrafricain, une région dépeuplée en dépit de ses potentialités. Y. BOULVERT, Mars 1985, 4 p. multiq.
- Un problème historico-géographique : Interfluve Congo-Nil ou escarpement de la surface centrafricaine sur le piémont nilotique. Y. BOULVERT 1982, 9 p. multig.
- Note morphologique sur l'interfluve Congo-Nil. Contraste entre les versants centrafricains et soudanais, Y. BOULVERT, déc. 1982, 5 p. multiq.

SITES DE L'EST CENTRAFRICAIN ET PARTICULIEREMENT

DE L'INTERFLUVE CONGO-NIL

sur lesquels il serait intéressant de faire des observations (morphologiques, historiques...) et/ou des prélèvements (géologiques, botaniques), ce qui nécessiterait un hélicoptère. Les sites ont été retenus en fonction de leur intérêt (de 1 à trois étoiles : +) et en raison de leurs difficultés d'accès. E. DE DAMPIERRE, Professeur à l'Université de Nanterre et Y. BOULVERT, Directeur du Centre ORSTOM à Bangui (tél.61.20.89) se tiennent à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Feuille IGN	Nom du site	Latitude	Longitude	Altitude	Importance / Intérêt
Alindao	Ndahaye	5°51'N	21°48'E	520	+
Zémio		5°46'	25°40'	cote 882	+
		ou 5°25'	25°54'	cote 730	+
Obo-Bambouti	site de Goubéré	vers 5°50'	26°50'		+
	granite de la Méré	5°50'	26°46'		++
	granite du Mbokobe	5°41'	26°51'	640	+
Dobane	site de Capsul-Mara	6°53'	24°25'30"	630	++
		6°55'	24°28'	cote 870	++
		6°56'	24°05'30"	cote 887	+
Djema	site de Mopé-Mofio	6°28'30"	25°07'	640	+++
	granite (inselberg)	6°50'	25°47'	cote 818	+
Mt Dangoura	mont Dangoura	6°13'	26°30'30"	cote 861	++
		6°34'	26°21'30"	cote 748	+
Bangana	mont Tòhdou	7°54'30"	23°49'	cote 904	+
	escarpement gréseux	7°29'	23°27'	860	+
Ht Chinko	mont Rodolphe	7°01'	24°21'		++
	Anaten Zémengo	7°07'	24°58'	650	+++
	mont Angbando	7°04'40"	24°58'30"	cote 850	++
	mont Ngouo	7°55'30"	24°39'	cote 991	+
Mont Kwoungo	mont Kwoungo	7°11'	25°25'	cote 821	+
	source Vouodo	7°29'30"	25°15'	810	+
Mont Abourassein	Am Borogo	8°10'	24°45'	cote 987	++
	Yingamba	8°17'	24°16'	900	++
	mont Abourassein	8°38'	24°13'	cote 1114	+++
Haute-Kotto	arête rocheuse (virgation)	8°45'	23°02'	980	+
	Djebel Mela	8°22'	23°18'30"	cote 944	+++
	Djebel Gutamba	8°26'	23°53'	cote 907	++
	Djebel Ramboukindi	8°51'30"	23°32'	cote 1030	++
	Capture Boungou	8°43'30"	23°50'	800	+
Ramela	escarpement cuirassé	9°0'30"	23°15'	950	++
	cascade Tini	9°05'30"	23°07'	800	+
	point triple (Nil-Tchad-Congo)	9°10'30"	23°29'20"	1 120	+++
	source Kotto	9°05'20"	23°29'20"	cote 1005	++
	Koubo	9°07'20"	23°09'20"	cote 1310	++
	Tousoro	9°08'30"	23°14'40"	cote 1330	+++
	Ngaya	9°17'30"	23°29'	cote 1325	++
	capture Ngaya	9°19'	23°33'30"	cote 701	+++

